

Le Quotidien de l'Art

Lundi 8 avril 2019 - N° 1698

VENTES

1 1 millions pour Aristophil

p.2

RAPPORT HISCOX

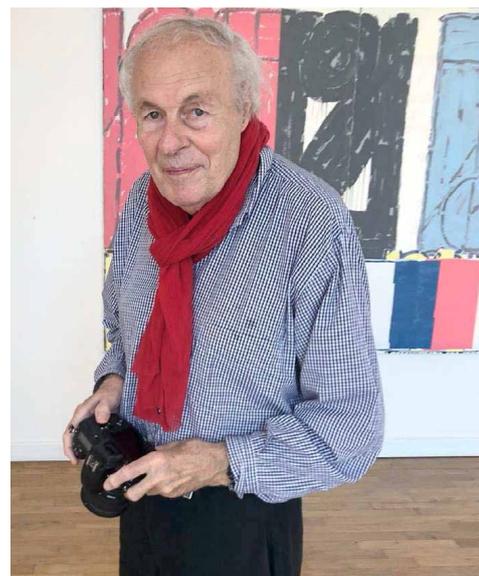
**Coup de mou sur les ventes
d'art en ligne**

p.5

MAISONS D'ÉCRIVAINS

**À Guernesey, Pinault aide
à ressusciter Victor Hugo**

p.7



DISPARITION

**Pierre Célice,
un artiste du signe**

p.6



ALLEMAGNE

**Weimar inaugure
son nouveau musée
du Bauhaus**

p.4

ARCHITECTURE**La biennale de Versailles se met au vert**

C'est avec l'ambition de penser la ville de demain qu'est née la biennale d'architecture et de paysage (BAP !) qui aura lieu à Versailles et dont les contours de la première édition (du 3 mai au 13 juillet, voir *QDA* du 19 octobre 2018) ont été précisés la semaine dernière. Sous le commissariat général de François de Mazières, maire de la ville, elle proposera 6 expositions autour de la thématique « *l'homme, la nature et la ville* ». Afin de renforcer « *un rapprochement voulu entre vision de la ville et de la nature* », un grand marché horticole est prévu du 4 au 5 mai. Par la réalisation de deux nouveaux bâtiments écologiques (par les époux Portzamparc et Patrick Bouchain) ainsi que d'une ferme urbaine, la biennale affirme sa volonté de laisser une trace dans le monde urbain. Le pavillon Horizon 2030 dédié au Grand Paris (dans l'ancienne Poste de Versailles) proposera « *des grands débats tous les samedis* », a expliqué Thierry Dallard, président du directoire de la Société du Grand Paris. Les maquettes des 68 gares construites dans le cadre de ce monumental projet urbain y seront exposées. **O. H.**



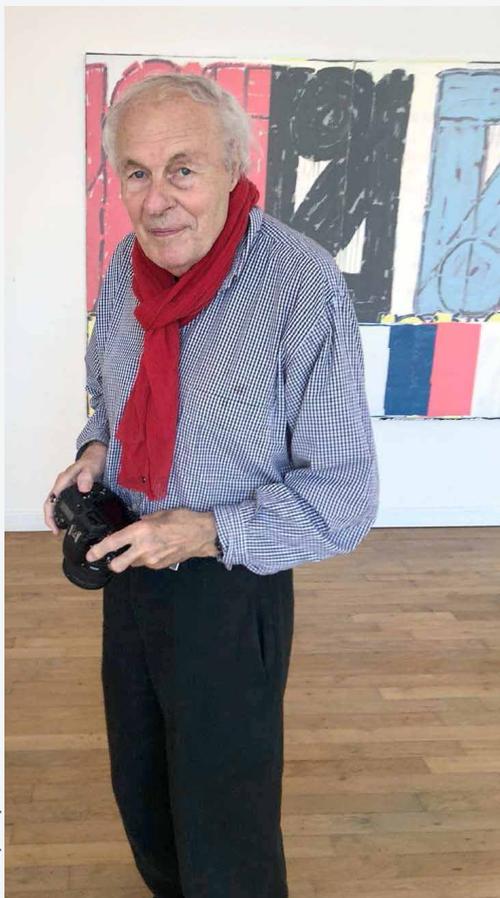
Horizon 2030.

Photo Brigitte Cavanagh.



Versailles.

Biennale d'architecture et de Paysage Île-de-France.

bap-idf.com**DISPARITION****Pierre Célice, un artiste du signe**

D'abord inscrit en faculté de droit pour suivre les traces de son père avocat, Pierre Célice (né à Paris en 1932) oblique vite pour l'art - d'abord figuratif puis abstrait, après avoir côtoyé les membres de Cobra dans l'atelier de gravure de Peter Bramsen au début de la décennie 1970. Il s'engage alors dans une peinture colorée et très sémantique, avec des formes inspirées des logos et messages visuels que notre environnement urbain nous fournit quotidiennement. Si on peut le rapprocher au niveau formel d'Alechinsky ou de Vierrat, cet artiste discret et exigeant (il détruira une partie de son œuvre), défendu successivement par Larock Granoff, Agnès b. ou Maurice Verbaet à Anvers, a été assez peu montré dans les institutions, à l'exception d'une rétrospective au musée d'Évreux en 2010. Décédé vendredi, l'artiste ne verra donc pas sa toute prochaine exposition monographique, que la galerie Livinec avait programmée pour le 28 avril. « *C'était un homme délicieux et d'une culture phénoménale, nous confie Françoise Livinec, qui présentait quelques œuvres de lui sur son stand à Art Paris. Grand ami de Samuel Beckett, il avait été brisé par l'expérience de la guerre d'Algérie. L'exposition aura valeur d'hommage : elle présentera ses différentes périodes, sauf la toute première, quand il était sous l'influence postcubiste d'Henri Hayden.* »

RAFAEL PICpierre-celice.comfrancoiselivinec.com

Courtesy Françoise Livinec.

Pierre Célice à la galerie Livinec (espace d'art de l'École des filles à Huelgoat), à l'été 2018.